

CRAÇ OCCITANIE

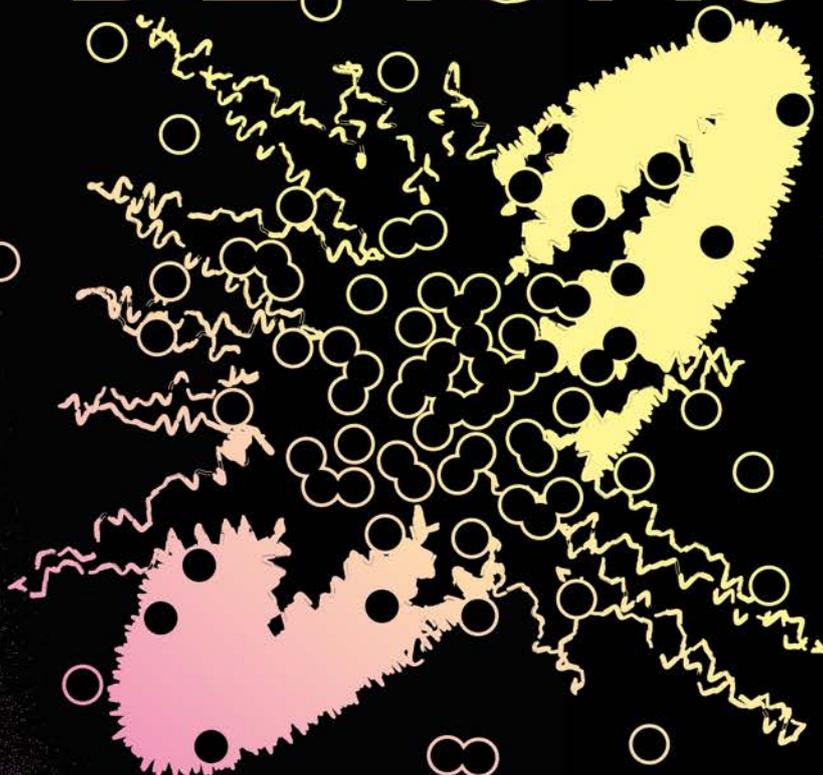
communiqué
de presse

NO ANGER, LAURIE CHARLES, LOU CHAVEPAYRE, RÉMI GENDARME-CERQUETTI,
KAMIL GUÉNATRI, MÉLANIE JOSEPH, MARGUERITE MARÉCHAL, BENOÎT PIÉRON,
CRASHROOM, LES HANDI.ES TORDU.ES & LES DÉVALIDEUSES

AVEC

COMMISSARIAT
LUCIE CAMOUS
CO-ÉCRIT AVEC
NO ANGER ET
MARIE ACHILLE

EN-DEHORS



VERTIGES

ALICE BRYGO
COMMISSAIRE
MARIE COZETTE

5 octobre 2024 - 5 janvier 2025
visite de presse et vernissage
vendredi 4 octobre 2024

En-dehors

Avec : No Anger, Laurie Charles, Lou Chavepayre, Rémi Gendarme-Cerquetti, Kamil Guénatri, Mélanie Joseph, Marguerite Maréchal et Benoît Piéron.

L'exposition *En-dehors* invite huit artistes contemporain-e-s directement concerné-e-s par le handicap et/ou la maladie, à présenter des œuvres qui rendent compte de leurs expériences sous l'angle de l'émancipation.

Existences tragiques, chairs ou psychismes irrémédiablement souffrants, corps à soigner et à rectifier dans une visée productiviste, c'est ainsi que l'imaginaire validiste dépeint les expériences handicapées et/ou malades. Découlant d'une oppression systémique, il se fonde sur une grille de lecture médicale et ses normes implicites. Les représentations culturelles contribuent à alimenter oppressions et discriminations en fondant un imaginaire hégémonique qui façonne nos perceptions, nos pensées, nos langages et réciproquement. Comment s'en affranchir ?

S'emparer de l'espace public, renverser le regard dominant ou acquérir une légitimité dans le champ de la recherche académique ; construire en collectif, performer d'autres rapports aux corps ou approcher le handicap comme une pratique transformatrice sont autant de stratégies de résistance face à une représentation enfermante. *En-dehors* démultiplie les approches, déploie des contre-narrations et reconfigure la place de l'intime dans l'élaboration d'un discours politique.

L'exposition est également l'occasion d'une présentation rétrospective de l'œuvre de Rémi Gendarme-Cerquetti (1983-2024), auteur-réalisateur de films documentaires.

Collaboration

En-dehors est un projet en collaboration avec CrashRoom pour la traduction de l'article de A. Hamraie et K. Fritsch intitulé « Crip Technoscience Manifesto » paru dans *Catalyst Feminism Theory Technoscience* en avril 2019.

Un ensemble de ressources théoriques et militantes sera à disposition du public dans l'exposition, dans le cadre d'un partenariat avec Les Dévalideuses et les Handies tordues. Les notices d'œuvres ont été rédigées avec la contribution de Marie Achille, étudiante en Master à l'UQAM - Université du Québec à Montréal.

Ostensible

Une exposition curatée par Lucie Camous, co-écrite avec No Anger. Se revendiquant toutes deux comme handicapées, elles ont fondé Ostensible, une structure de recherche-création active dans les champs des *crip studies** et de l'art contemporain.

https://linktr.ee/ostensible_collectif

**Crip* provient du mot anglais *Cripple* qui signifie « estropié, boiteux, infirme ». À l'instar du terme *queer*, il est la réappropriation d'un mot stigmatisant. Depuis le XIX^{ème} siècle, les handicaps sont considérés selon le modèle médical, grille de lecture majoritaire qui les pense sous l'angle de la déficience et d'un problème médical, individuel et exceptionnel. Dans les années 1970-1980, les premières *disability studies* (études sur le handicap) apparaissent sous l'impulsion des mouvements militants anglo-saxons pour les droits civiques des personnes handicapées. En opposition au modèle médical, le modèle social du handicap opérera un renversement : on considérera que ce sont les logiques sociales qui produisent les handicaps, notamment par l'organisation spatiale ou les représentations sociales. Dans les années 1990, émergent les *critical disability studies* (études critiques du handicap) qui nuancent et affinent les approches du modèle social. S'inscrivant dans ce contexte et se nourrissant des *queer studies* qui, dans les années 1980-1990, questionnent les binarismes de genre et de sexualité, les *crip studies* se forment dans les années 2000 et interrogent la binarité entre handicap et validité. Elles s'inspirent aussi du concept d'intersectionnalité, forgé par Kimberlé Crenshaw pour penser les expériences situées à l'intersection de plusieurs oppressions, ici le racisme et le sexisme, là le sexisme et le validisme.

No Anger (Né en 1990 - vit entre Lyon et Paris)

À travers sa pratique artistique qui mêle l'art vidéo, l'art performance et l'écriture littéraire, No Anger s'interroge sur les façons de dire et montrer un corps. Inscrits dans un langage et un imaginaire communs, traversés par des rapports de domination, mots et images véhiculent une vision du monde qui légitime certaines réalités par rapport à d'autres, hiérarchise les corps entre eux. No Anger s'attache à dire l'expérience d'un corps minorisé qui s'affranchit de sa monstration hégémonique.

Laurie Charles (Née en 1987 - vit à Bruxelles)

Laurie Charles est storytelleuse visuelle et textuelle, elle écrit et peint des narrations spéculatives sur des grandes toiles. Dans ses dessins, peintures, sculptures et vidéos, Laurie Charles met en scène des personnages, des symboles et des situations inspirés du réel ou de récits historiques, dont elle propose une relecture féministe. Elle a ainsi entrepris de réécrire une histoire alternative de la médecine à celle qui a été gravée où il est question de soin, de cycles, de désastre écologique, de guérison. Sa façon de travailler est inextricablement liée à son mode de vie car le personnel est aussi politique.

Lou Chavepayre (Née en 1999 - vit à Auterrive)

Lou Chavepayre, artiste franco-suédoise, explore les notions de corps et de retournement du regard, à travers une pratique pluridisciplinaire. Son travail questionne les projections et les présupposés dont son corps fait l'objet. Du regard, instrument de pouvoir autant que d'émancipation, l'artiste en affronte toutes les dimensions. Elle renvoie la balle à l'envoyeur, pour interroger, sans ciller, les fausses évidences. Toujours agissante, sa pratique artistique refuse toute assignation à la passivité.

Kamil Guénatri (Né en 1984 - vit à Toulouse)

Sa pratique s'oriente principalement vers l'exploration du corps en relation étroite avec son handicap moteur. Il développe ainsi un travail dans le champ de l'écriture, de la performance et des arts visuels. À travers la performance, il confronte son corps quasi inactif et dépendant à un médium fondé sur l'action. Avec l'aide de ses assistant-e-s de vie, témoins privilégié-e-s de son quotidien, ce paradoxe devient alors prétexte à évoquer la fragile frontière qui réside entre impossible et espoir, immobilité et mouvement, contrainte et liberté.

Mélanie Joseph (Née en 1990 - vit à Marseille)

Artiste formée aux Beaux-Arts de Marseille et chercheuse sourde au sein d'Aix-Marseille Université, son travail actuel se trouve à la croisée des *Deaf Studies* (études sourdes), de la sociologie visuelle et de la performance vidéo. Elle porte un intérêt particulier à la question de la représentation des minorités et à la problématique éthique inhérente à la restitution de la parole invisibilisée. Elle explore les rapports de domination exercés sur les corps déviants et la manière dont ceux-ci reçoivent et supportent les injonctions à la norme.

Marguerite Maréchal (Née en 1999 - vit à Marseille)

Marguerite Maréchal déploie un travail de sculpture et d'installation fondé sur les structures qui composent les normes tant architecturales que corporelles. Ses réflexions portent sur les dépendances qu'elles entretiennent les unes avec les autres et cherchent à révéler les tensions qui les traversent : les enjeux de vulnérabilité et de codépendance sont ainsi ses deux principaux arcs de recherches.

Benoît Piéron (Né en 1983 - vit à Paris)

Benoît Piéron travaille à la création de moments, d'installations et d'objets explorant la sensualité des plantes, les limites du corps humain et la nature temporelle des salles d'attente. Son parcours créatif englobe diverses pratiques, dont le patchwork, le jardinage existentiel et la création de papiers peints. Atteint d'une maladie de longue durée, Benoît Piéron entretient une relation très étroite avec l'écosystème hospitalier.

Rétrospective

Rémi Gendarme-Cerquetti (1983 - 2024)

Écrivain, militant anti-validiste, auteur-réalisateur de films documentaires, le travail de Rémi Gendarme-Cerquetti s'inscrit dans la lignée du cinéma engagé et documentaire de Peter Watkins, Johan Van der Keuken ou de Pierre Carles. En 2014, il publie aux éditions FLBLB un pamphlet intitulé *Je n'accepterai aucune assistante sexuelle si lui faire l'amour ne la fait pas elle-même trembler de plaisir* ; et en 2022, il publie aux éditions Sinope *Carnet de bord pour un voyage meridique*. Il a obtenu plusieurs prix, dont le Prix Bartók de la Société Française d'ethnomusicologie, au Festival International Jean Rouch, en 2020 et en 2021, le prix du Comité local du travail social et du développement social au Festival du film social.

Filmographie : *Riolette autopsie*, 21 min, 2012 - *Une affaire de décor*, 80 min, 2012 - *Cinéma Carte postale #1*, 14 min, 2013 - *Pair #1*, 22 min, 2014 - *Le Désir*, 8 min, 2016 - *Fils de Garches*, 86 min, 2020.

Commissariat

Lucie Camous (Née en 1992 à Paris)

Dans sa pratique artistique et curatoriale, Lucie Camous adopte un point de vue politique et se situe au croisement de formes artistiques, théoriques et militantes. Mécanismes de pouvoirs, dynamiques de résistances et savoirs situés sont les notions qui alimentent l'ensemble de ses engagements artistiques. Sa démarche, ancrée dans des narrations intimes, se déploie autour des normes, de leurs frontières et des enjeux sensibles liés à leurs désirs de franchissement.

Ensuite, la honte a peu à peu tout recouvert. Pendant longtemps, j'ai eu honte de mon corps et de tout ce qu'il produisait, de ses mouvements, de sa voix. Ils ne devaient pas exister. Ils n'existaient pas. Seule **ma voix écrite comptait. Seulement l'écriture. Dans mes mots écrits, mon corps, longtemps vécu comme un obstacle, pouvait s'effacer.**

1



2

1. No Anger, *Dans ma voix, d'autres voix*, vidéo, 51 min, 2024.

2. Laurie Charles, *Rue de Livourne*, série de deux peintures, peinture vinylique sur bois, 2023.



3. Benoit Piéron, *Strap-on II*, draps réformés des hôpitaux, lumière LED, mannequin fessier, 2024. Photo : Tadzio.



4



5

4. Kamil Guénatri, *Coloris Corpus*, performance à la Fabrique, centre d'art universitaire, Université Toulouse Jean Jaurès, 2022. Photo : Jérôme Carrié / Assistant : Valentin Enderle.
 5. Lou Chavepayre, *Absence de cul*, bronze, thermostat électrique, chauffage, 2022.



6



7

6. Marguerite Maréchal, *Escalier inversé*, ficelle, plâtre, plomb. Vue d'exposition, 2023.

7. Mélanie Joseph, vidéogramme, sans titre, vidéo-élicitation avec le groupe junior à Paris, mars 2022.

Alice Brygo

Vertiges

Le Crac Occitanie présente le travail d'Alice Brygo (née en 1996 à Montpellier), dans le cadre du prix Occitanie Médicis, dont elle a été lauréate en 2023. L'exposition *Vertiges* est constituée d'une nouvelle installation vidéo et sonore produite pour l'occasion, intitulée *Montagne profane*, et d'un film réalisé en 2022 : *Le Mal des ardents*.

À la croisée du cinéma et de l'installation vidéo, Alice Brygo développe un univers visuel hybride entre cinéma fantastique, science-fiction et documentaire. Il y est souvent question des inquiétudes qui traversent le monde contemporain et plus particulièrement la génération à laquelle l'artiste appartient. Construire de nouveaux récits, tourner des films comme on écrirait un conte initiatique du XXI^{ème} siècle, ce sont autant de manières pour tenter de vivre dans les ruines produites par le capitalisme, au cœur d'un monde dominé par la productivité, l'accumulation de capital, la volonté de réussite individuelle et l'esprit de compétition. L'installation vidéo *Montagne profane*, présentée pour la première fois au Crac Occitanie, condense un certain nombre de thèmes chers à l'artiste. Elle y développe un récit étrange et mélancolique autour de différents sites de montagnes artificielles, de celles qu'on peut voir dans les zoos, les parcs aquatiques ou les salles d'escalades... Dans ces différents décors aux accents dystopiques, plusieurs personnages se croisent et font entendre leurs voix.

Dans sa note d'intention, Alice Brygo présente ce nouveau projet comme « une mise en dialogue critique et ambivalente de différentes symboliques dont la montagne a fait l'objet, de la quête spirituelle que représente son ascension, au contrôle de la nature que suggère son imitation architecturale. L'étrangeté des espaces de nature factice entre en écho avec celle des discours de soin entrepreneuriaux qui puisent dans l'imaginaire de la montagne. Le projet suggère ainsi un trouble autour des implications politiques du développement personnel et de la récupération marchande des quêtes spirituelles contemporaines par une logique productiviste ».

Commissaire de l'exposition : Marie Cozette

Biographie

Née en 1996 à Montpellier, Alice Brygo est diplômée de l'École des Arts Décoratifs à Paris en 2019 et du Fresnoy – Studio national des arts contemporains en 2022. Elle développe une pratique entre cinéma fantastique, méthode documentaire et installation immersive. Ses films ont été montrés dans de nombreux festivals internationaux tels que la Berlinale, Visions du Réel, Hot Docs ou Cinémed. Elle a précédemment présenté son travail au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, au Salon de Montrouge, à la Grande Halle de la Villette, au MAC VAL ou plus récemment dans le cadre du Nouveau Printemps à Toulouse, sous le commissariat d'Alain Guiraudie.

Le prix Occitanie Médicis

L'exposition *Vertiges* est réalisée en partenariat avec l'Académie de France à Rome - Villa Médicis dans le cadre du Prix Occitanie Médicis.

Le prix Occitanie Médicis a été mis en place par la Région Occitanie en 2018 en étroite collaboration avec l'Académie de France à Rome - Villa Médicis. Il a pour objectif de découvrir, soutenir et promouvoir les talents émergents d'Occitanie sur la scène internationale. Le prix fait l'objet d'un appel à candidature annuel et la personne lauréate est sélectionnée par un jury international, sur la base d'un projet proposé pour la Villa Médicis.



1



2



3

1. 2. Alice Brygo, captures d'écran du film *Le Mal des ardents*, 2024 © de l'artiste et de Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains.
3. Alice Brygo, photomontage préparatoire de l'installation vidéo et sonore *Montagne profane*, 2024 © de l'artiste.

Contact presse

Anne Samson Communications
Morgane Barraud
morgane@annesamson.com

Crac Occitanie
Sylvie Caumet
sylvie.caumet@laregion.fr

Informations pratiques

Ouvert tous les jours de 12h30 à 19h
et le week-end de 14h à 19h.
Fermé le mardi, le 25 décembre et le
1er janvier.

tél. +33 (0)4 67 74 94 37
crac@laregion.fr

facebook : @crac.occitanie
instagram : @crac.occitanie
X : @cracoccitanie

Couverture : Design graphique par Clémence Rivalier.

Équipe du centre régional d'art contemporain

Direction
Marie Cozette

Administration
Manuelle Comito

Assistance-gestionnaire
Martine Carpentier

Communication
et relations presse
Sylvie Caumet

Stratégie numérique
et développement des publics
Marion Guilmot

Régie
Cédric Noël

Service des publics
Vanessa Rossignol

Documentation
et mission jeune public
Manon Gaffiot

Service éducatif
Lucille Bréard

Équipe de montage
**EIRL Kaltenbacher-Backface –
Montpellier**

Equipe de médiation
Un goût d'illusion – Montpellier

Partenaires

Réseaux professionnels



Partenaire de l'exposition *Vertiges*

■■■■
VILLA MÉDICIS
ACADÉMIE DE FRANCE
À ROME

Partenaires Presse



centre régional d'art contemporain crac.laregion.fr
26 quai Aspirant Herber
F-34200 Sète **Occitanie/Pyrénées-Méditerranée**

Le Centre Régional d'Art Contemporain est géré par la Région Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée.
Conventionné avec l'État, il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture avec le concours de la Préfecture
de la région Occitanie – Direction Régionale des Affaires Culturelles.

